

ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



BULLETIN D'INFORMATION PRINTEMPS 2024

/ Vie quotidienne à Louxor ...

Ce dernier séjour à Louxor fut un peu mouvementé et, en toute sincérité, quelque peu fatigant.

Et cela a commencé dès notre arrivée au Caire. Faraoula et moi arrivons en principe avec un décalage d'une quinzaine de minutes mais cette fois elle avait plus d'une heure de retard.

Ce n'était pas bien grave puisque notre [visa](#) de 6 mois était toujours valable. Mais au passage aux visas voilà que l'on nous dit qu'il n'est plus valable !!!! Et pourquoi donc ??? Nous avons fini par comprendre que sans doute notre visa longue durée n'était valable que pour une entrée et une sortie.

Et voilà que la porte s'était bloquée derrière elle et même les services de l'embarquement ont eu bien des difficultés à l'ouvrir.

Ouf, nous étions sauvées, nous allions quand même embarquer...

Mais c'était faire preuve d'un grand optimisme pour la suite !

A l'arrivée à Louxor nous attendions docilement devant le tapis déversant les valises. Les miennes (3) étaient chargées sur le chariot mais...les 3 valises de Faraoula, elles, n'étaient pas au rendez-vous. Il lui faudrait donc retourner le lendemain à l'aéroport pour les récupérer !

Dès le lendemain matin, nous avons été confrontées à l'habituel problème « [Internet](#) » !

Nous sommes donc allées chez WE sur la rive Est, et un rapide contrôle a indiqué que la carte SIM avait été mal remise et qu'elle était abîmée...WE rive Est n'a pas été le moins du monde étonné de l'incompétence de WE rive Ouest !!!

Mais nous n'avions pas fini avec WE ! Après environ un mois nous avons rencontré un autre problème. Nous avons osé suggérer (!) que cela était peut-être dû au fait que notre ancien visa de 6 mois était maintenant arrivé à échéance et que nous pouvions leur fournir le nouveau...Mais nous n'y connaissions rien... bien sûr !

Pourtant, avec un autre vendeur quelques jours plus tard, le nouveau visa a bien fait rentrer les choses dans l'ordre...

D'autres pannes sont encore venues nous « énerver les nerfs » : une grosse panne chez WE, puis des câbles coupés et une panne mondiale messenger...Bref !!!

Mais il n'y a pas que WE qui nous ait posé souci !

Bon, il n'y a pas qu'Internet dans la vie. Il y a aussi **l'électricité** ! L'électricité et les coupures ! Souvent des coupures de 2 heures et c'est déjà beaucoup !

Si on excepte Internet et l'électricité, il nous restait aussi **le téléphone**. Mais là aussi : problèmes !!! Les utilisateurs du réseau Vodafone en Egypte (dont nous !) ont été surpris mardi 5 mars par l'interruption des services de télécommunications et d'Internet dans la plupart des régions. Ils se sont plaints sur les réseaux sociaux et sur la page officielle de la société, ce qui a incité l'entreprise à poster un message sur son numéro de service client : « Si votre appel concerne la panne technique, sachez que notre équipe technique y remédiera dans les plus brefs délais », disait le message.

Bien sûr, nous avons le soleil pour nous consoler de nos mésaventures mais quand même... Le matin de notre arrivée, le ciel était un peu gris. Un peu bizarre, mais « *tameteo.com* » indiquait « **brume de poussière** ».

Il y a eu aussi quelques tempêtes de sable, mais comme c'était l'époque et il ne fallait pas se plaindre !

A Medinet Habu, au pied de la montagne le vent est beaucoup plus présent et le sable dans les yeux, dans la bouche devient parfois carrément gênant.

Une après-midi le vent est vraiment devenu fort et là ce fut la **tempête**.

Des voiles de felouques se sont déchirées.

La Police de Louxor a interdit aux bateaux de sortir et de traverser le Nil jusqu'à la fin de la tempête. La circulation sur les routes, elle aussi, a été interrompue...

« Ne regardez pas hors de vos maisons c'est dangereux dehors les gens empêchez vos enfants de sortir et verrouillez vos gars et vos portes. Que Dieu vous protège de la tempête »



Nous avons déjà vu de belles tempêtes mais cette fois les dégâts étaient plus importants : des incendies dus à des problèmes électriques, des maisons effondrées et même des morts...

/Dévaluation de la livre égyptienne

Le mercredi 6 mars, la livre égyptienne a subi une dévaluation massive. La devise nationale est passée de 31 livres pour un dollar à 54 livres pour un euro. Cette décision de la banque centrale a surpris les 106 millions d'Egyptiens dont deux tiers vivent en dessous ou juste au-

dessus du seuil de pauvreté. Auparavant le marché noir avait atteint un record jusqu'à 70 livres pour un dollar ! Nombre de ceux qui avaient une activité « black market » ont été incarcérés.

Le prix des denrées alimentaires a de ce fait explosé, a souvent triplé.

Il était d'ailleurs intéressant, à l'occasion des conversations quotidiennes avec les Egyptiens, de constater que le prix du sucre était le sujet principal. Preuve que ce sujet économique était une préoccupation essentielle pour la population, une préoccupation de tous les instants ...

Il faut savoir aussi que le pain pour les pauvres, le pain subventionné, a vu son prix multiplié par quatre au 1^{er} juin 2024.... Que dire ???

/ Education : nos diverses actions

L'Alphabétisation des femmes

Les cours ont lieu maintenant à l'école maternelle et les femmes sont une dizaine à venir apprendre à lire, écrire, compter. Elles sont assidues, joyeuses d'apprendre et de se retrouver. Cela leur permet aussi, avec Eman, l'institutrice, de partager des expériences, des ressentis. Ces femmes sont, comme cela était prévu, les mamans d'élèves de la maternelle ou d'enfants parrainés.

Il a été décidé de « renouveler » les participantes, même si certaines souhaitent bien sûr continuer. Il faut donner leur chance à d'autres...

Les cours reprendront à la fin de l'été car les mois d'été sont excessivement chauds et elles doivent s'occuper des enfants qui sont en vacances.

Ce sont des cours de calcul à des enfants en difficulté qui remplaceront le créneau horaire dédié aux femmes.

• L'école maternelle (la Hadana)

C'est avec un plaisir toujours renouvelé (et jamais dissimulé !) que nous passons un moment à la hadana.

Un souci ? Une visite aux enfants et hop ! ça repart !!!

La porte s'ouvre et c'est un essaim d'enfants qui se jettent sur nous et nous offrent des sourires. Ils sont tellement contents et fiers de nous serrer la main. L'un d'eux nous a beaucoup amusées car pendant 2 mois il nous a gratifiées d'un « *Very much !* » à chaque fois qu'il nous serrait la main (et ce plusieurs fois par jour !) alors qu'il voulait dire bonjour !

Les jumeaux, Mohamed et Mahmoud, ont un tout petit gabarit ; un peu « dragueurs » du haut de leurs 5 ans, ils sont charmants et sont les meilleurs de la classe KG1, comme leur sœur Bassma est la meilleure en KG2.



Mais quand j'écris qu'ils sont charmants, en fait ne le sont-ils pas tous ?

Des **évaluations** sont effectuées régulièrement afin d'évaluer la progression et les éventuels problèmes chez certains qui pourraient être en difficulté. Les mois de « vacances » sont des mois d'activités plus ludiques mais sont aussi l'occasion de combler les lacunes pour les plus faibles avant la reprise des cours.

C'est aussi le moment où les futurs petits nouveaux peuvent venir se familiariser avec les lieux et les institutrices.

C'est un nouveau **dentiste** qui est maintenant chargé de la surveillance des dents des enfants. C'était sa première intervention et il nous a semblé sérieux et compétent. Le contact avec les enfants a été bon, ce qui est bien sûr très important.



Pendant qu'il officiait, un chirurgien-dentiste, français celui-là, parlait aux enfants et leur expliquait comment se laver les dents, pourquoi c'était très important...

Les enfants étaient très attentifs. Grâce à Gérald et à son épouse Céline ils sont restés calmes et ne semblaient même pas effrayés par l'examen tout proche !!

Que Gérald et Céline soient remerciés tout d'abord pour ce qu'ils ont déposé à l'école ! Mais aussi pour leur gentillesse... Ils ont promis de revenir et nous en sommes ravies. Nous ne manquerons d'ailleurs pas de leur rappeler leur promesse !

Les petits nouveaux, nous ferons leur connaissance prochainement, mais nous en connaissons déjà certains car ils ont des grands-frères ou grandes sœurs qui fréquentent ou ont fréquenté notre école.

Nous en connaissons d'autres parce que les parents nous sollicitent : ils souhaitent que nous appuyions leur « candidature » pour la rentrée prochaine.

Et nous en connaissons certains plus « personnellement » car ils sont moins timides et viennent nous dire bonjour dès qu'ils nous aperçoivent !

Certains sont assez « remarquables », comme Youssef qui nous rejoint quand il nous repère au Habu Garden. Ou comme la petite Amira qui « promet » ! Très extravertie, elle sera certainement une des leaders de la maternelle à la rentrée et les enseignantes ne vont pas s'ennuyer !

Béregère, notre amie **orthophoniste** est, elle aussi, venue à l'école.

L'an dernier elle avait repéré des problèmes chez certains enfants. Elle leur a montré comment mieux placer leur langue, comment mieux utiliser leur souffle, etc... Elle avait aussi apporté du petit matériel. Merci Béregère !



Chacun s'entraînait, avec Béregère, à souffler, aspirer...

Des collations sont toujours fournies aux enfants, deux fois par semaine : des yaourts, des fruits qui sont toujours fort appréciés...

Nous essayons parfois de varier et Faraoula leur a, cette fois, concocté de la crème à la vanille, un flan au chocolat, de la mousse au chocolat... Validé même si certains regardaient les goûters d'un air suspicieux !!!! Il a fallu en faire pour 50 !



Nous en avons profité pour vérifier que les enfants vont bien se laver les dents après la collation.

Mohamed el Nuby est venu parler de **la pollution** et, même s'ils sont encore très jeunes, les élèves se sont passionnés, ne voulaient pas que Mohamed s'en aille. De son côté, Mohamed a beaucoup apprécié ce travail auprès des enfants.

La dernière évaluation des enfants avait pris un peu de retard à cause des jours de congés pour le petit Aïd et cela a un peu perturbé la Fête de fin d'année car le temps imparti à la fête a été sérieusement réduit. Dommage ! Tout le monde avait apprécié la « mise en scène » de la remise des prix l'an dernier... Cela fut donc plus rapide cette année mais l'essentiel est que les enfants, eux, aient été satisfaits. Nous avons quand même pu faire de jolies photos des « Anciens » qui allaient quitter la maternelle. Et de les filmer dansant sur le dernier air à la mode !

Puis chaque enfant a reçu son diplôme et a pu déguster de bonnes meringues.





Et les enfants, comme les années précédentes, vont avoir la grande joie d'aller à la piscine ! Cette fois c'est ce « Youth Center » qui les accueillera pendant 2 heures, 2 fois par semaine. Les enfants en souhaiteraient davantage mais piscine, maîtres-nageurs et transports, cela a bien sûr un coût ! Tout y est neuf et c'est fort agréable



Par ailleurs, la piscine leur fera le plus grand bien, avec les chaleurs intenses de juin-juillet. Elles dépassent parfois les 50° !!!

- **Les Cours de Soutien Scolaire avec Haddeyya**

Les retrouvailles avec tous ces jeunes, à chaque cours, sont bien sympathiques. Bien rares sont ceux qui manquent. En prévision des examens, tout proches, Haddeyya leur a fait **réviser** les diverses matières

Fin février, à notre arrivée, certains élèves n'avaient toujours pas reçu leurs livres de classe. Nous les avons donc aussitôt commandés et nous avons également remis les 3 calculatrices apportées de France.

Mais il y a aussi des cours bien différents.

L'étude d'un squelette humain, car il faut bien avoir en tête que le corps humain est bien méconnu !!!



Reconstruire le corps à partir d'éléments divers : os, organes... voilà qui peut permettre une observation du corps.

Mais Haddeyya leur a aussi expliqué qu'**il est important d'avoir un objectif pour avancer** dans ses études, dans la vie. Et chacun d'être interrogé sur son objectif personnel dans la vie.

C'est ainsi que nous avons découvert que la petite **Rihab** veut mener des enquêtes policières et écrire des livres... Voilà bien un projet auquel nous ne nous attendions pas !

Et preuve à l'appui, elle a mené dans la classe une enquête sur un portefeuille dérobé. Elle a interrogé, observé, fouillé, du haut de ses 9 ans.

Bilal, lui, veut être guide francophone : comment compte-t-il y arriver ? Il veut avant tout apprendre à parler français et il travaille pour avoir de bonnes notes.

Oumnyya, quant à elle, veut être chirurgien !

Le Jeu, c'est sérieux !

Parfois le cours commence par un jeu de « memories ». Ce n'est pas tant un jeu qu'un exercice de mémoire et de patience.



Haddeyya organise aussi régulièrement des « **breakfast** » le vendredi matin puisque c'est le week-end. Des enfants apportent quelques aliments et Haddeyya procure le reste. C'est pour elle l'occasion de rappeler quels sont les bons et les mauvais aliments, les méfaits des sodas, d'une consommation de sucre trop élevée, les bienfaits des légumes et des fruits qui apportent les vitamines nécessaires... C'est l'occasion de partager, d'échanger autour d'une table. Haddeyya a parlé avec eux du jeûne du ramadan : quel en est le but ?

Au moment du Ramadan, les cours ont eu lieu en soirée, après la rupture du jeûne.

Haddeyya a organisé un repas avec les enfants qui participent à son cours. Et Ahmed était là pour voir si tout se passait bien.



- **Virginie et Rachel** étaient tout d'abord venues à la maternelle pour proposer des activités aux enfants mais c'était juste avant notre arrivée. Armées de ciseaux, elles ont ensuite passé une après-midi avec les jeunes de Haddeyya.

Elles leur ont montré comment découper les cannettes de Coca et de Fanta que nous avons demandé au restaurant voisin de nous garder.
Facile pour certains, plus compliqué pour d'autres mais chacun n'a pas la même dextérité ! Les jeunes ont apprécié et ont pu emporter leur « œuvre » : lanterne de ramadan, guirlande, cendrier...



Beaucoup d'attention de la part des enfants. C'est bien la première fois qu'ils regardaient les Coca et Fanta sous cet angle !





Nous aimons que les enfants aient accès à des activités variées qui peuvent révéler chez eux des capacités , des goûts différents.

Merci à vous Virginie et Rachel qui nous avez fait découvrir comment réutiliser des cannettes qui, habituellement finissent directement à la poubelle.

Merci pour toutes les paires de ciseaux que vous nous avez apportées et merci aussi pour l'argent que vous nous avez gentiment laissé lors de votre départ !

- [Les cours de Soutien Scolaire à Al Arab](#)

En octobre rien n'avait changé et au printemps nous avons eu peu de temps (avec d'autres problèmes urgents à régler) pour aller plus avant.

Donc à notre retour, les sempiternelles séances de lecture au tableau suivies des tables de multiplications écrites au tableau par la meilleure élève et recopiées sur un cahier par les autres. Et tout cela dans un silence digne d'une cathédrale, sans vie. L'inverse de ce que nous voulons.



Tutta, l'institutrice, a bien essayé d'imiter sa sœur (mais sans son talent) en posant quelques questions aux enfants sur des saints ou d'éminents personnages de l'islam ou de l'histoire.

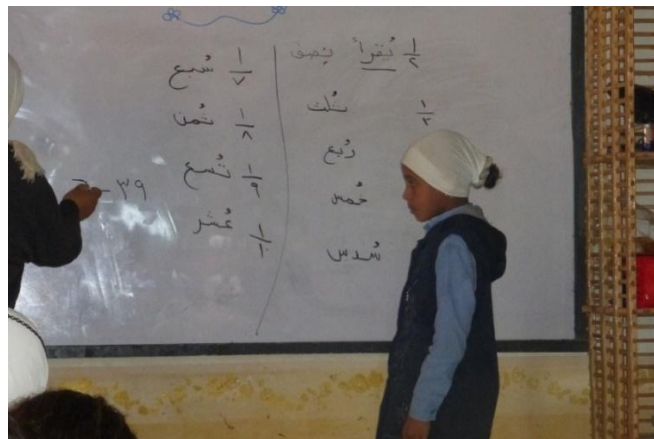
Mais nous, nous voudrions qu'elle leur parle de la vie, qu'elle les fasse réfléchir, parler...

Il nous a même été rapporté que certains des enfants ne viennent que s'ils savent que nous serons là. Parfois, certains arrivent quand ils entendent le bruit de notre taxi !



Nous avons proposé à Medo d'aller voir s'il pouvait, avec sa faconde, essayer de déridier un peu l'ambiance et de faire une mini-conférence sur la pollution
Al Arab est un endroit très particulier qui vit en circuit fermé et accepte difficilement les « intrus ». Medo nous a dit qu'il ne serait pas accepté.
Aussi, sauf changement « miraculeux », nous avons pris la décision d'arrêter les cours dans le village. Les enfants sont maintenant assez grands pour venir jusqu'aux cours de Medinet Habu.

En 2023, voyant les enfants d'al Arab (qui ont entre 8 et 13 ans) confrontés à des opérations pourtant simples, nous avons décidé de leur donner **des cours de calcul** dans les locaux de la maternelle. Quelques autres enfants s'étaient peu à peu joints à eux depuis.



En mars nous avons décidé de faire (nous-mêmes) un test de calcul mais, le moins que l'on puisse en dire c'est que le résultat a été en dessous de nos espérances...
Avant le Ramadan, Eman avait donné davantage de cours afin de pouvoir les arrêter pendant cette période délicate. Nous n'avons donc pu assister aux cours comme nous l'aurions espéré.

Sans doute faudra-t-il envisager de faire plutôt 2 groupes de niveaux différents, pour que chacun puisse progresser à son rythme.

- **Des cours d'anglais** sont donnés par Zeinab à des groupes d'âges et de niveaux différents Tous les enfants sont très intéressés mais il va nous falloir bientôt vérifier les progrès, comme en calcul



Ghada, Yasmeen et Tarek en plein travail

Il y a eu aussi ce printemps quelques cours donnés par Abdelraheem à un autre petit groupe de 4 enfants. Ces mêmes cours furent ensuite donnés par une autre enseignante.



Mahmoud, Nada, Mohamed et Ahmed

- Zeinab dispense également **des cours de sciences, d'histoire et de géographie** à plusieurs élèves : Tarek, Aya, Mahmoud, Ghada.....
- Nous finançons par ailleurs de nombreux **cours réalisés en externe**.
Hoda, Hind, Aya, Assmaa prennent des cours d'anglais et Hoda prend même des cours de karaté !
Farah, Rahma, Medo prennent aussi des cours en diverses matières. Ils sont proches de la fin de leurs études au lycée et les notes sont extrêmement importantes pour le choix de leur orientation future !

- Nous comptons reprendre **les cours de français** avec Christine et Patrick, à distance cette fois, mais nous attendions la fin du Ramadan.

En fait nous avons finalement compris qu'il nous fallait acheter un routeur. Or a priori nous en avons un à Louxor et nous ne souhaitons pas engager une dépense superflue...

- Nous envisageons d'organiser **des cours de géographie** (les continents, les pays, les fleuves du monde , l'Égypte etc...)

Nous aimerions aussi qu'ils soient aptes à lire un plan simple car l'expérience nous a prouvé que c'est un total mystère pour eux (et même pour des chauffeurs de taxi d'Alexandrie).

- **Les visites culturelles avec Mamdouh**

Nous dépendons toujours des disponibilités de Mamdouh et nous sommes à l'affût de la moindre matinée libre !

Cette fois ce fut la visite du Ramesseum puis la tombe de Ramose.



Mamdouh sait intéresser les enfants et leur parler de leur patrimoine antique



La montagne thébaine en arrière-plan...



La tombe de Ramose et ses merveilles !

Quand nous établissons une liste, c'est quand même dans un but précis : faire un groupe du même âge, demander l'accès gratuit des enfants mais aussi pour le choix du véhicule ! Mais cela, bien sûr, personne n'en tient compte...Toujours le même sens de l'organisation !

Nous avons également bien précisé que le minibus partirait à 9h30 précises en raison de la chaleur!!!

Moins chanceuses les retardataires qui sont arrivées la bouche en cœur, toutes pomponnées, à 10h30 !!! Refoulées, nos deux petites demoiselles n'étaient visiblement pas très heureuses !!!

Nous espérons que cela servira de leçon pour une prochaine fois.

Les Egyptiens ont souvent une fâcheuse tendance à vivre à leur propre rythme, sans se préoccuper des autres. Nous essayons ainsi de leur inculquer quelques notions de la vie en commun

Au retour de la visite Mamdouh a posé de nombreuses questions et a ainsi distribué quantité de gadgets que nous avons apportés pour la circonstance.

- **Premiers secours avec Patricia
et Laetitia pour la self-défense**

Cela fait plusieurs saisons maintenant que Patricia propose ses interventions auprès des enfants (et parfois des femmes). Avec toujours le même succès.

Le jeune Mahmoud, un fervent spectateur de ces cours qui a tout assimilé très vite, était absent cette fois pour cause d'examen. Mais qu'à cela ne tienne, sa jeune sœur Malak avait pris la relève et se montrait brillante à son tour. Elle répondait intelligemment à de nombreuses questions, et en posait bien d'autres.



Garçons et filles, tout le monde voulait s'y essayer !

Le cours se passait au Habu Garden car le lieu est beaucoup plus vaste.

A la fin des « Premiers Secours », Laetitia a pris la relève avec **les gestes de « self-défense »**.

Malheureusement nous n'avons pris que des vidéos, pas de photos !

Laetitia était venue nous rejoindre à Louxor. Elle est infirmière elle aussi.

Elle a indiqué aux jeunes quels gestes avoir en cas d'agression, et leur a montré que c'était possible, même en face d'un agresseur de grand gabarit. Nombreux sont les enfants qui s'y sont essayés.

/LES PARRAINAGES SCOLAIRES

• Difficultés dans les familles

Comme partout ailleurs il y a malheureusement des problèmes au sein des familles. Et nous nous sentons parfois concernées car cela a des répercussions sur les enfants, sur leur santé, sur leur scolarité

Il y a aussi malheureusement des problèmes de santé

Dans certaines familles, était-ce du fait de la situation économique et sociale, les relations semblaient souvent se tendre.

- Les parents de la petite Farah qui était dans notre maternelle il y a quelques mois n'ont malheureusement pas réussi à surmonter les problèmes créés par le clan. Farah ira donc désormais à l'école à Dabayyah...
- A Al Arab c'est Maryam Rifai et son frère Ali qui sont partis dans la famille de la maman. Fort heureusement nous les avons retrouvés au cours de Soutien Scolaire un peu plus tard, mais cela se reproduira probablement...
- En février, le papa de Mona et Hanane les a, lui aussi, renvoyées avec leur mère dans la famille de celle-ci à Gourna. Elles n'ont pas assez d'argent pour venir aux cours. Nous nous inquiétons, ne sachant pas si cela allait durer et nous nous disions qu'il allait encore falloir partir à leur recherche pour au moins payer les transports jusqu'à Medinet Habu. Elles ont réapparu fin février.

Des nouvelles de quelques enfants

Radwa



Aux prises avec une opération : dur, dur !!!

Nous avons toujours des soucis avec les cours de Radwa. Nous ne savions de quel côté étaient les torts entre les intervenants et elle, mais cette fois il n'y avait pas de doute ! Je l'avais invitée à venir prendre un cours d'anglais avec un professeur (également guide) qui a déjà largement fait ses preuves. Pas d'école ce jour-là...

Lui venait de loin mais elle, elle n'est pas arrivée. Elle a finalement répondu à mes appels et m'a dit qu'elle avait été malade. J'étais furieuse !!! En admettant même que cela soit vrai, elle pouvait appeler ! Nous déplaçons quelqu'un qui avait mis une heure pour arriver, qui allait mettre une heure pour repartir et elle ne prenait même pas la peine d'appeler !

Bref !!!

Ghada : nous nous faisons bien sûr du souci pour Ghada, pour sa petite sœur et son grand frère. Leur père est mort et la maman a un sérieux problème de santé.

Fort heureusement sa marraine est sur place plusieurs mois par an et elle la voit régulièrement.

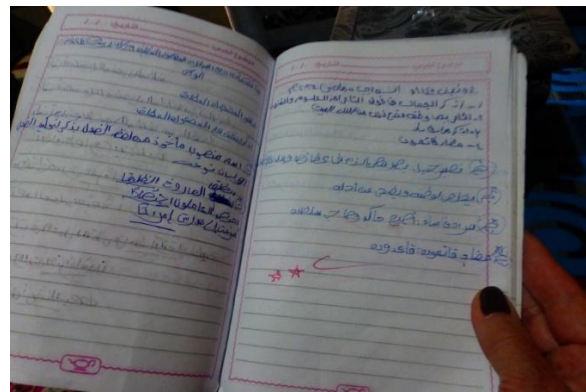
Tarek a quelque peu « forci ». Il faudra que nous essayions de voir ce qu'il se passe. Mais il y a de plus en plus d'enfants obèses en Egypte. Et dans ce cas précis, la maman y est peut-être pour quelque chose. Elle le maintient sous sa coupe...

Karima, Mohamed et Hassan

Nous avons commencé par la jeune Karima qui vit maintenant chez sa grand-mère avec sa mère et son petit frère.

Karima semble aller bien et elle a toujours de bons résultats à l'école.

Faraoula l'a fait lire, écrire, traduire... Cela s'est bien passé.



Nous avons ensuite rejoint la maison de la grand-mère de Hassan et Mohamed. Mohamed était absent cette fois encore. Leur père n'était plus attaché à son dekka. Pourtant il a toujours des problèmes psychiatriques et la nuit précédente Hassan et Mohamed avaient été appelés par des proches vivant dans un autre village. On leur avait instamment demandé de venir récupérer leur père. Pauvres gamins qui ne sont même pas tranquilles la nuit ... Nous avons d'ailleurs sorti Hassan de son lit car il récupérait de sa nuit. Hassan nous touche toujours beaucoup et ce, en fait depuis le premier jour où nous l'avons rencontré dans les bras de son père. Il avait peut-être 3 ans et semblait déjà perdu ! Il est gentil, bien élevé. Dans une telle famille, qu'advient-il de lui ? Sa maman nous a dit que les garçons venaient souvent passer du temps avec elle. Mohamed lui aussi est un adolescent tout à fait charmant.



La jeune Alya (la fille de Mme Haddeyyat qui travaille à l'école maternelle) a failli voir la famille de sa marraine maintenant décédée. Il s'en est fallu de peu mais Arthur avait un planning chargé pendant son passage à Louxor, cela sera pour une autre fois. Nous avons quand même envoyé des photos à sa famille française.

Abdessalam et ses petits frères

Nous vous avons déjà parlé du jeune Abdessalam et dans quels énormes problèmes financiers vit la famille. Zeinab a réussi (chapeau bas !) à faire reconstruire la pauvre maison par une association égyptienne.



Il manquait encore la fosse septique mais voilà qui est fait maintenant. Apparemment ce n'est pas parfait, c'est en tout cas ce que nous avons cru comprendre quand nous sommes allés rendre visite à la famille et...voir la maison en compagnie de Laetitia, Bérengère et Bruno qui est, cela tombe bien, architecte.

Zeinab nous avait accompagnés et a évoqué les problèmes du jeune Abdallah qui a succédé à Abdessalam dans notre maternelle et semble avoir de grosses difficultés d'apprentissage. Le nez d'Abdallah coulait et, après vérification par nos deux «pros» (Laetitia est infirmière et Bérengère est orthophoniste) il avait une otite ! Les problèmes d'audition pourraient bien expliquer les problèmes à l'école.

Nous avons remis de l'argent la maman pour qu'Abdallah rencontre un médecin.



3 beaux petits garçons qui ont déjà bien des soucis !

Warda, Oum Kalthoum et Na'ma

Nous ne pouvons pas manquer la classique visite chez elles mais une fois encore cette visite nous a quelque peu déçues...

Lors des visites précédentes nous avons bien compris que l'école, pour les 2 plus grandes, ne faisait pas partie de leurs priorités. Dommage ! Nous avons donc décidé, avec leur marraine, d'arrêter ces parrainages qui n'avait plus rien de scolaires...

Il restait donc Na'ma ; mais quand nous lui avons demandé ses cahiers, ils étaient quasiment vides et le mot « école » lui semblait assez étranger à son vocabulaire. Dans ces conditions, là encore nous avons évoqué le problème avec Marie-Françoise. Sans doute vaut-il mieux choisir une autre enfant qui saura profiter de l'opportunité qui lui est offerte... D'autant plus qu'il y a des enfants qui aimeraient être à leur place !

Josiane était arrivée avec son groupe et bien sûr elle avait envie de voir **Menna**, sa filleule. Toutes les deux étaient contentes de se revoir. En plus Josiane avait apporté des cadeaux ! Sa grande sœur **Fatna** continue ses études à Aswan et a fait un stage à Port Saïd. Cela fait plaisir de voir qu'elle obtient de bons résultats. Fatna a eu beaucoup de chance car son parrain lui a vraiment donné la possibilité de faire des études supérieures !

Mustafa (de Tod) évolue bien lui aussi. Il a entamé une formation de mécanicien de marine et a de bons résultats. Il passe donc en seconde année !



Maryam Abdallah

L'automne dernier, nous l'avions trouvée bien tristounette, **Maryam Abdallah**. Son papa avait été condamné à 25 ans de prison... et cela ne semblait pas se passer très bien dans son nouvel environnement familial, chez sa grand-mère, avec un oncle visiblement peu sympathique. Elle est toujours réservée mais semble aller un peu mieux et elle esquisse même parfois l'ombre d'un sourire... Elle vient régulièrement aux cours de Haddeyya



Bibou aux yeux rieurs, au joli sourire, nous a semblé plus taciturne. Cela se perçoit bien sur les photos prises à l'école, quand de retour en France nous les regardons.

Et quand nous revisitons notre passage dans la famille à Haje el Marise, la maman d'**Alya** et Bibou n'était pas là. Comme, de mémoire, elle n'était pas là non plus à l'automne dernier.

Peut-être une fois encore est-elle repartie dans sa famille, ce qui pourrait expliquer le changement de Bibou...

Nous avons profité de ce passage dans la famille pour faire faire des « tests éclair » aux 4 enfants parrainés. Pas fameux en calcul eux non plus !!! En fait le meilleur était Ali, le grand-frère de Bibou et Alya, et le cousin de **Eman et Hamza**. Ali lui, n'est pas parrainé et c'est un enfant qui ne semble pas très stable, tout comme son papa...



Nous étions avec Françoise et nous avons apporté des fruits en plus des sacs de Ramadan, des fournitures scolaires, des vêtements pour toute la famille et cela a bien sûr ravi les enfants.

Malak et Salma

Ces deux jeunes filles sont très sympathiques, et, comme elles habitent juste à côté du local où sont donnés les cours de Soutien scolaire nous les voyons très souvent. Elles ont trouvé en Eric un parrain très généreux... peut-être trop généreux. Nous le lui avons dit l'automne dernier : cela suscite bien sûr des jalousies dans le voisinage quand les filles reviennent avec des paquets.



Dès notre arrivée en février nous l'avons rencontré et il nous a invitées avec ses filleules et nos « Triplés ».

Malak et Salma viennent régulièrement aux cours classiques et Eric a demandé à Haddeyya de donner parallèlement des cours dans plusieurs matières.

A chaque séjour nous passons un moment avec la famille d'**Assmaa**. Elle a déjà 18 ans, déjà... Les interventions sur ses brûlures sont très espacées, trop à notre goût, mais apparemment elle va bien. Nous en profitons aussi pour voir comment cela se passe pour les autres enfants.

Le petit **Hassan**, qui souffre de trisomie 21, va relativement « bien » lui aussi. Nous étions là avec Bruno, Bérengère et Laetitia. Elles se sont rendu compte que le petit garçon s'intéressait à ce qui se passait, voulait faire des choses et qu'il se concentrait.

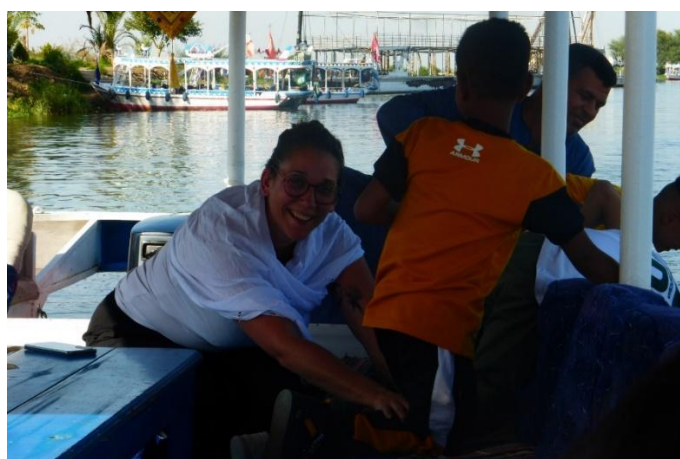
Nous avons décidé d'aller faire une promenade sur le Nil avec Hassan, avec son frère **Hussein** pour voir son comportement et surtout le sortir de son milieu familial qui est assez « carcéral »... Assmaa a insisté pour se joindre à nous.

Hussein, lui, est en recherche d'attention, d'affection. Il me touche particulièrement. Quand nous sommes partis, nous avons trouvé Hassan au volant du taxi ! Visiblement tout à fait heureux d'être là.

Nous avons invité la famille « Bruce Lee » à se joindre à nous. **Mohamed, Mahmoud, Nada** avaient eux aussi besoin de sortir et de vivre quelques moments agréables.

Quelle promenade ! Elle restera gravée à tout jamais dans nos mémoires. Pendant que le Nil défilait, le « Capitaine Crocodile » avait mis de la musique, comme à son habitude. Et comme d'habitude, les enfants avaient eu envie de danser. Laetitia dansait elle-aussi assise au bord du bateau et Hassan lui a emboîté le pas et il dansait et il dansait !!! Le voir aussi actif et gai nous laissait éberluées. Nous ne nous attendions pas à un tel entrain.

Il aimait bien aller à côté de Crocodile notre motor boat et ils ont commencé à jouer tous les deux et, bien évidemment, à des jeux d'«hommes », plus virils. Crocodile le tenait pendant qu'il se penchait au-dessus de l'eau et comme Hassan adorait cela, il allait y tremper ses mains, la touchait avec sa tête. Heureux !





Les autres enfants étaient joyeux aussi et cela se voyait !



Hussein, Nada et Mahmoud.

Bien évidemment une promenade sur le Nil avec des enfants, cela signifie un arrêt à « l'île aux bananes ». Cela veut dire aller à la rencontre d'animaux inconnus : singes, crocodiles...

Ensuite les bananes sont arrivées, et les boissons...

Ils se sont jetés sur les bananes, et quand je dis « jetés », je suis loin de la vérité.

A côté de moi, il y avait Mohamed Abderraouf. Une première banane engloutie en quelques secondes et la suivante était déjà en cours d'« épluchage » et la suivante, et la suivante. Il mangeait vraiment de façon gloutonne, profitant sans doute de l'aubaine... Il pouvait manger à volonté et cela ne doit pas lui arriver souvent ! Nous avons beau lui dire de manger doucement, qu'il avait le temps, il ne nous entendait même pas. Il ne voulait pas nous entendre. Nous avons surtout peur que son estomac n'en puisse plus et qu'il soit malade.

Faute de bananes sur la table, il s'est arrêté. Il en avait dévoré 9 en quelques minutes à peine ! On m'a dit ensuite que d'autres avaient eu le même appétit d'ogre !

Les enfants sont bien maigres dans cette famille. Ils sont trop souvent à court de nourriture mais peut-être aussi ont-ils des problèmes de santé. Il faudra tâcher de vérifier...

Nous remettons de l'argent , en toute discrétion, à la maman pour nourrir les enfants ! Un jour nous avons trouvé le prétexte d'un cours d'anglais pour les faire venir et ainsi pouvoir glisser de l'argent pour la maman dans la poche de l'aîné. Et comme c'était l'heure du déjeuner, nous leur avons proposé un shawarma au restaurant. Il ne restait pas grand-chose à la fin du repas , mais comme nous savions que Nada essaie souvent de penser à son tout petit frère, nous avons fait préparer un doggy-bag.

Medo, qui est de toutes les aventures, a été intégré dans un groupe de jeunes qui devaient présenter des projets au Ministère de la Jeunesse. Son projet a été retenu : communication sur la protection de l'environnement, la lutte contre la pollution, l'eau si précieuse. Il est donc intervenu dans des villages et ses interventions ont été appréciées. Il est même allé dans notre école maternelle ; le contact avec les enfants a été excellent et ils lui ont demandé de revenir. Medo est un sacré communicant !



Nous terminerons ce « panorama » par trois jeunes garçons, nos « triplés » qui sont un peu nos « fans ». Nous ne pouvons passer du côté de Medinet Habou, là où ont lieu la plupart des cours de soutien Scolaire, sans qu'ils surgissent de derrière une pierre, une voiture, un âne...



Mohamed, Zaaroug et Bilal ont un bien gentil sourire

Ils ont 11 ans tous les trois et sont très bons amis. Ils sont trop drôles et des relations se tissent avec eux, de séjour en séjour.

Quand nous avons fait un test de maths et que le résultat nous avait déçues, nous nous étions dit qu'apprendre par cœur les tables de multiplication pourrait leur être bien utile. S'il y a une chose à apprendre par cœur, c'est bien les fameuses « tables de multiplication ».

Comme ils étaient en vacances et s'ennuyaient un peu, nous les avons mis au défi : chaque jour ils devaient apprendre une nouvelle table. Mais nous ne savions pas dans quoi nous nous embarquions ! notre voiture arrivait et on voyait Zaaroug, Bilal et Mohamed surgir, leurs feuilles de tables de multiplication dans les mains ! Nous n'avions pas toujours beaucoup de temps mais nous devons tenir nos promesses.

Et cela a fonctionné : quand nous sommes parties, ils connaissaient par cœur les tables jusqu'à 6. Ils étaient fiers ! Dès notre retour nous vérifierons s'ils ont bien mémorisé et nous les relancerons sur les suivantes !

Bilal est présent à tous les cours qui peuvent être donnés ; son jumeau Mohamed et leur grand copain Zaaroug presque toujours.

C'est à l'occasion d'un cours d'anglais avec Zeinab que les enfants ont dit tout de go qu'ils sont « morts » quand nous ne sommes pas là !

Le fait que nous leur accordions de l'attention, du temps doit les toucher car ils n'en ont pas l'habitude dans leur environnement.

Zaaroug, pendant les vacances scolaires, travaille chez le marchand de légumes, sur le petit pont. Il cherche toujours à gagner de l'argent (et veut me confier ses économies !)

Nous avons demandé l'avis de deux dentistes qui l'ont rencontré (l'un égyptien et l'autre français) car il a un réel problème avec sa dentition. Mais avant que nous ne puissions envisager une quelconque intervention, il faudrait au moins qu'il soit « pour », et sa famille également. De son côté nous avons été très vite fixées, car dès le lendemain il avait dit à Zeinab combien il serait content ! Affaire à suivre...

L'AIDE SOCIALE

- **Le Ramadan** a débuté peu après notre arrivée. Il fallait préparer des sacs de nourriture le plus tôt possible et remettre le plus possible de vêtements aux enfants
Sur la route de l'école, un nouveau petit supermarché s'est ouvert. On n'y trouve pas tout mais les produits de base y sont ; aussi avons-nous pensé qu'étant situé tout près de nombreuses familles suivies, il pourrait être intéressant d'y acheter les sacs offerts à l'occasion du Ramadan
Nous avons fait un test avec 30 sacs. Mais, comme d'habitude, rien n'a été simple !!! Haddeyya et Zeinab devaient donner le feu vert à certaines familles : elles pouvaient aller chercher directement leurs sacs. Mais une vingtaine de sacs sont restés sur place plusieurs jours.
La communication passait mal, comme d'habitude, sauf bien sûr quand il s'agit du téléphone arabe !!!

Alors pour mieux maîtriser les choses nous avons fait livrer tous les autres sacs là où se donnent les cours de Soutien Scolaire.

Difficile de comprendre pourquoi les Egyptiens (en tout cas ceux de Louxor, ne généralisons pas !) ont un tel problème avec les sens de l'organisation. A chaque tentative, depuis des années, c'est le même constat : avec les uniformes, les médicaments, les sacs de fruits, les sacs du Ramadan....

Quand les sacs sont arrivés, le petit groupe d'enfants qui guette toujours notre arrivée s'est précipité pour nous aider et il n'a fallu que deux minutes pour tout mettre à l'intérieur du local. La responsabilité qu'ils avaient leur donnait énergie et ils étaient tout fiers !



Partout dans le bureau il y avait des piles de plaques d'œufs, des sacs de farine, des sacs de produits alimentaires divers et variés...

Le réfrigérateur a été rempli de yaourts jusqu'à la gueule



Là, Faraoula et moi avons courageusement préparé les lots de sacs et appelé les familles, les unes après les autres. Des familles bien sûr ravies et cela nous faisait oublier toute l'énergie dépensée pour déplacer tous ces sacs si lourds pour nos « frêles épaules » ...

Les vêtements

Là, c'est Faraoula qui trie par tailles, par genre, et moi, petite main, je recouds, je remets en état.

Quand il y a des taches, cela part à la blanchisserie voisine.

Ensuite, Faraoula prépare les sacs et ce n'est pas une mince affaire : des enfants pauvres, des enfants parrainés à qui il faut remettre le maximum de choses... sans oublier les frères, les sœurs, les nouveaux nés dont nous ignorions encore l'existence... Environ 300 enfants, à la louche.

Il y a aussi les produits d'hygiène, des jouets, des fournitures scolaires...

Cela prend des jours et des jours. Et parfois, quand Faraoula n'en peut plus, elle remplit un carton de chaussures et on le dépose dans la salle de cours : c'est alors un jour de fête pour les jeunes filles !

Il y a aussi des **dons ponctuels**, quand par exemple nous trouvons une pauvre femme assise avec ses enfants au pied de la porte de la maison. Un billet, des vêtements, des chaussures... Comment dire non ? mais cela les incite bien sûr à revenir...

Un grand merci à tous ceux et toutes celles qui nous apportent valises et sacs, chargés de vêtements et objets divers (que des merveilles !) à destination des enfants. Nous apprécions et les enfants encore bien davantage !

Aide Médicale

Nous sommes amenées à donner de l'argent pour des analyses urgentes ou l'achat de médicaments.

Patricia est venue à la rescousse de Faraoula quand un jeune jardinier s'est blessé avec un outil.

Avec son autorité d'infirmière elle ne lui a pas laissé le choix et elle a fait le nécessaire : il ne bronchait plus ! Merci Madame, merci ! ...

Une autre fois c'est le jeune Bilal qui s'est blessé et qu'elle a soigné. Ce n'était pas bien grave, mais on voyait qu'il lui faisait totalement confiance. Patricia était à la manœuvre mais elle avait 2 assistants très attentionnés.



De l'argent aussi pour les problèmes d'oreilles du petit frère d'Abessalam.

Sur un plan médical, nous sommes encore restées bouche bée à plusieurs reprises :

- Une piqûre intramusculaire sans se laver les mains, en touchant l'aiguille, piqûre qui visiblement allait être faite à travers les vêtements...
- Des amis qui voulaient remplacer des dents manquantes ont eu recours à un dentiste à domicile arrivé avec sa valisette et son assistant !!
- Dans un service de police où nous étions parties en groupe pour prendre nos empreintes digitales : quand ce fut le tour de Faraoula, l'opérateur a utilisé sa salive pour nettoyer l'appareil !

Une aide financière pour l'alimentation

Bien sûr les sacs de Ramadan sont une aide importante pour les familles mais aussi un achat conséquent pour nos finances : une bonne centaine de sacs ont été distribués.

Plusieurs familles où nous constatons des problèmes majeurs sont plus particulièrement aidées.

VISITES

Le 1er avril **Monsieur l'Ambassadeur de France** et son épouse rencontraient à Louxor les Français enregistrés au Consulat. Pour la 1^{ère} fois la réunion avait lieu sur la rive Ouest au Marsam Hôtel.

Ce fut un moment fort agréable, sous le ciel étoilé de Louxor, dans un cadre sympathique.



Monsieur l'Ambassadeur s'est montré très concerné par les problèmes d'assurance et de rapatriement, notamment pour les résidents français. Il les a exhortés à la plus grande prudence et à faire le nécessaire pour ne pas se trouver dans une situation très compliquée.

En effet nous avons malheureusement été confrontées à la perte de plusieurs amies en Egypte (décès de Martine, au Caire, le décès d'Andrée Noval qui n'a pu malheureusement être rapatriée.)

Nous pensons très fort à sa famille, à sa soeur Martine (qui parraine une petite Egyptienne) et à ses nombreux amis.

Elle ne sera pas oubliée sur la rive Ouest Andrée, Andrée et sa petite chienne Lola : tout le monde se souvient d'elles deux ! Et surtout ses deux filleuls : Aya et Hussein...

Puis ce fut Christine (de La Plage) qui est partie à son tour... peu après son retour en France.



Très triste série noire qui a soulevé bien des questions, bien des émotions...

En tout cas nous avons décidé de partager les informations nous concernant : codes permettant d'ouvrir les téléphones, adresses de nos assurances etc... On apprend toujours des expériences, même tragiques !

Au départ il avait été prévu que Monsieur l'Ambassadeur vienne visiter notre école maternelle mais nous sommes bien placées pour savoir qu'en Egypte les plannings sont très « fluctuants » et que l'on ne peut jamais être sûrs de rien. Son programme était bien chargé !

Le dîner au Marsam a été l'occasion d'évoquer notre action sur la rive Ouest et... les problèmes que nous rencontrons avec l'enregistrement de notre nouvelle Fondation en Egypte.



L'ENREGISTREMENT DE NOTRE FONDATION A LOUXOR

Nous nous attendions à des complications en fin d'année suite à l'attitude assez incompréhensible du Dr Islam (alors Président de notre Fondation) .

Et notamment l'impossibilité à obtenir les états bancaires...

Avant de repartir pour l'Egypte, fin février, un CA nous avait donné le feu vert pour régler le problème.

Faraoula a tenté de joindre le Dr Islam pendant de longues journées , mais même à elle il ne répondait plus ! Nous étions exaspérées.

Le soir du 4 mars elle a enfin reçu un message d'Islam qui annonçait sa démission.

Mais c'était sans compter sur sa surprise : nous prenions note de sa démission et lui assurons qu'il serait toujours le bienvenu à la maison et que nous allions donc créer une nouvelle Fondation. Il ne s'attendait pas à notre position et pensait que nous allions garder SON Conseil d'Administration, alors que nous n'avions même jamais eu l'occasion de rencontrer !!!

Il nous fallait organiser une Assemblée Constitutive : nous avons pris le parti de choisir uniquement des femmes pour composer le CA , ce qui devrait nous éviter d'être confrontées à l'ego surdimensionné des hommes égyptiens. Des enseignantes avec qui nous travaillons ou avons travaillé dans le passé, ou des femmes que nous connaissons déjà. Et pour faire place à la jeunesse égyptienne, une de nos élèves (Farah) qui vient d'avoir 18 ans.

Nous voulions absolument maîtriser l'avenir et nous étions Faraoula aux postes clés, avec Zeinab comme Présidente adjointe et Zeinab au poste de secrétaire car elle parle et écrit l'arabe, anglais et un peu le français

C'est à cette occasion que nous avons rencontré un jeune avocat.

Il nous fallait aussi une banque, et même si c'était loin, nous avons décidé de rester au Crédit Agricole : nous connaissons leurs qualités et leurs défauts et surtout ils parlent anglais !

Finalement on nous a fait ouvrir un compte à la banque MISR .et c'est là que plus tard nous aurons une explication : le papier dont nous disposions nous autorisait à déposer de l'argent mais pas à détenir un compte !!!! Et le Crédit Agricole refusait cette façon de faire !. Le nom de l'ancienne Fondation était (en arabe) « *les Enfants de Louxor* » mais il fallait changer un peu la dénomination et c'est devenu « *Les Enfants de la rive Ouest pour l'Education* » pour en venir en définitive à « Les Amis de Louxor » pour que cela se différencie davantage de l'intitulé initial et en supprimant « éducation » pour ne pas risquer d'être un jour limité par ce terme. Il a fallu refaire un contrat de location avec le propriétaire du local et le faire enregistrer.

Comme le temps passait, nous avons fait une procuration à l'avocat afin qu'il puisse s'occuper des papiers après notre départ.

Medo a beaucoup travaillé pour nous, accompagnant l'avocat, transportant des papiers à signer ou signés, et nous l'en remercions !

Avec toutes ces péripéties Faraoula a dû reculer son retour de quelques jours, et de mon côté j'ai également décalé d'une semaine.

Comme a dit Patricia qui a bien participé aux mésaventures : « Et dire que certains pensent que vous êtes en vacances ! »



Mais, pour terminer notre bulletin, nous souhaitons revenir à notre vie sur place et à nos projets à Louxor.

Nous ne pouvons pas éluder les travaux : partout, partout ! Nous les voyions et nous les subissions quand nous allons à la rencontre des familles dans les villages. Nous ne pouvions plus accéder aux maisons car il y a des trous profonds, de vraies tranchées qui doivent être extrêmement dangereuses la nuit. Est-il utile de préciser qu'aucun panneau ne mentionne les travaux, qu'aucun panneau ne propose une déviation !!!

Et carrément plus proche de nous, sur la petite route qui longe le Nil sur la rive Ouest, de gigantesques travaux, de monstrueux camions et pelleteuses.

On évoque la future Corniche de Ramla depuis bien des années, c'est un peu l'Arlésienne.

Nous avons pris l'habitude de voir les restos-paillottes tomber sous les assauts des bulldozers, plusieurs fois par an. Le temps de remise en état était de plus en plus court !

La dernière fois, c'était en avril : la démolition était finie à 12h20 et à 13h20 des tables et chaises étaient réinstallées ... mais sans les toiles, les décors, sans la lumière.

La réaction fut rapide : des camions ont déposé des grosses caillasses tout le long des emplacements. Dans un grand vacarme et un grand nuage de poussière. C'était cette fois bien plus que de la « brume de poussière » !



Nous savions bien que cela allait arriver, que nos petits restaurants finiraient par succomber mais nous avons tenu à les accompagner jusqu'au bout ! Alors nous avons apporté nos propres bougies électriques car leur électricité était coupée...

Pendant ce séjour nous avons eu le plaisir d'accueillir des amis :

- Caroline et sa famille.
- Bérengère et Bruno
- Josiane et tous les habitués

Nous avons eu aussi le plaisir de faire la connaissance de Virginie et Rachel, de Gérald et Céline. Bien agréable de découvrir d'autres visages, d'autres mondes...

En Juin, [certains projets](#) vont reprendre : les cours de dessin, les séances à la piscine. Puis ce seront les cours de français.

En juillet nous accueillerons une stagiaire : Alix qui, nous l'espérons appréciera son séjour à Louxor.

Comme si l'Égypte me rappelait à l'ordre dès mon retour en Belgique...



Sur l'autoroute qui me ramenait à Lille, j'ai longtemps roulé de concert avec un camion sur lequel il était écrit « HABOU » !!!! Il ne manquait plus que « Garden » ... Comme si les enfants me raccompagnaient...

Nous vous souhaitons à tous et à toutes d'excellentes vacances et ... du soleil mais pas trop